

Tourné-e-s vers l'avenir nous communions à ta présence

ORDONNANCE

concernant la distribution de la communion lors des diverses formes de célébrations de la Parole

«*Tourné-e-s vers l'avenir, nous communions à Ta présence*». C'est le thème de l'année pastorale 2007-2008 dans notre diocèse, thème tout tendu vers la célébration du Congrès eucharistique international de Québec qui aura lieu du 15 au 22 juin prochains. C'était aussi le thème du message pastoral adressé à tous les diocésains et diocésaines, message que j'ai rendu public le 29 août dernier lors du Lancement de l'année pastorale 2007-2008.

Communier à la présence de Jésus-Christ, Fils du Dieu Vivant

Spontanément, on pense à la communion eucharistique, bien sûr. Et c'est là, sans doute, la communion au Christ par excellence. C'est le dimanche que cette forme de communion à la présence de Jésus rejoint la plupart des fidèles pratiquants. Cependant, il devient de plus en plus difficile d'assurer la célébration de l'Eucharistie pour toutes les communautés chaque dimanche à cause de la rareté grandissante des prêtres. Et cette diminution des effectifs sacerdotaux est une tendance lourde qui n'est pas prête de se résorber. Malgré tout, dans l'espérance, je travaille très fort avec prêtres et laïcs du diocèse à relancer une énergique pastorale des vocations. Et la prière, à la portée de tous, n'est pas le moindre élément de cette pastorale.

La messe, seul chemin de communion?

Parmi les fidèles pratiquants, certains ne voient pas d'autres chemins de communion à la présence de Jésus-Christ que la messe. Conséquemment, ils ne voient pas la raison de venir à l'église le dimanche s'il n'y a pas de messe. À l'inverse, plusieurs sentent le besoin de se rassembler le dimanche même s'il n'y a pas de messe. C'est pourquoi se répandent de plus en plus, ici comme ailleurs, les ADACE (**A**ssemblées **D**ominicales en **A**ttente de **C**élébration **E**ucharistique). Mais plusieurs participants aux ADACE ne viendraient pas s'il ne s'agissait que d'une célébration de la Parole sans la distribution de la communion. Cela manifeste sans doute que, dans le cœur de ceux qui sont privés de la messe plus ou moins souvent, l'attente d'une célébration eucharistique est vraiment présente.

Certains usages peuvent être dommageables pour la foi

Surtout s'il y a distribution de la communion lors d'une ADACE, les participants peuvent en venir rapidement à être habités du sentiment de ne manquer de rien, d'avoir tout reçu. Et, de là, le rôle du prêtre au sein de la communauté se trouve dangereusement voilé, de même que le sens du sacrement de l'Eucharistie et le rassemblement dominical centré sur la participation à la messe. La célébration d'une ADACE «ne devrait pas faire perdre de vue que la célébration la plus parfaite de la mort et de la résurrection du Christ le Jour du Seigneur, c'est l'Eucharistie».¹

¹ CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES CATHOLIQUES DU CANADA, "Notes pastorales pour les Assemblées dominicales en attente de célébration eucharistique", dans *Études canadiennes en liturgie*, 6 (1995), p. 7, n° 13.

On ne peut pas séparer systématiquement la réception de la communion de la célébration de toute la messe. L'Eucharistie perd son sens dans la consécration d'une très grande quantité d'hosties conservées pendant des semaines au tabernacle pour les assemblées dominicales et au cas où il faudrait célébrer des funérailles. La Réserve eucharistique, dans la pratique pastorale de l'Église, est née du souci des malades et des mourants en grand besoin de la nourriture spirituelle de l'Eucharistie et incapables de se déplacer. Puis, à cause de sa dignité, elle a amené les fidèles à se recueillir auprès du lieu où elle est conservée pour prier et adorer. Tout autre usage, à la longue, est dommageable pour la foi parce que, encore une fois, le sens profond du sacrement de l'Eucharistie et du rassemblement dominical s'en trouvent masqués.

La fausse conviction d'avoir tout reçu

ADACE veut dire, comme je l'ai mentionné plus haut: Assemblée Dominicale **en Attente** de Célébration Eucharistique. Paradoxalement, la distribution de la communion lors d'une ADACE peut faire en sorte que rapidement, l'attente de la célébration complète de l'Eucharistie s'amenuise. On devient convaincu que tout est là. La foi devient confuse: on entend même parler de la "messe du diacre"! Et si on a l'impression que rien ne manque et qu'on a tout reçu, alors, pourquoi répondre à l'invitation de se déplacer le dimanche matin pour aller participer à la célébration de la messe là où elle se trouve, dans la communauté voisine? Car tout n'est pas là dans une ADACE. Les ADACE doivent être comprises et considérées comme un aménagement liturgique de suppléance. «Il faut éviter avec soin toute confusion, dit le Directoire, entre une assemblée de ce genre et la célébration de l'Eucharistie. De telles assemblées ne doivent pas faire disparaître, mais plutôt augmenter chez les fidèles, le désir de participer à la célébration eucharistique, et les disposer encore plus à s'y rendre.»²

Il y a un "plus" dans la célébration de l'Eucharistie

Communier durant une Eucharistie et recevoir la communion en dehors de la messe ne constituent pas des réalités identiques. La célébration de l'Eucharistie fait de l'assemblée "un seul corps et un seul esprit dans le Christ", une éternelle offrande à la gloire du Père. Les pierres vivantes que nous sommes devenus par le baptême, l'Eucharistie les soude entre elles pour en faire l'édifice solide du Royaume de Dieu habité collectivement d'un dynamisme de transformation du monde à nul autre pareil. Alors que la seule distribution de la communion, trop souvent vécue uniquement comme une rencontre intime avec Jésus, risque d'enfermer les fidèles en eux-mêmes au lieu de les ouvrir sur le monde et sur les autres. Le sentiment de ne manquer de rien et d'avoir tout reçu traduit bien cela. Aussi une communauté chrétienne qui ne célébrerait que rarement l'Eucharistie, alors que l'Eucharistie ne se trouve qu'à quelques kilomètres de chez elle, pourrait bien vite devenir une cellule très affaiblie du Corps du Christ.

Aller chercher l'Eucharistie là où elle se trouve

Ainsi donc, puisque l'on se déplace tellement de nos jours, et pour toutes sortes de raisons, il faudra apprendre progressivement à parcourir quelques kilomètres le dimanche matin pour aller à la messe. Il faudra aussi inventer une nouvelle entraide: celle d'offrir à nos voisins et connaissances qui n'ont pas de voiture de les amener à l'église du village voisin. «Il faut tenir à la prééminence de la célébration eucharistique sur toutes les autres actions pastorales, surtout le dimanche», dit le Directoire.

Rappelons-nous nos grands-parents ou nos arrière-grands-parents qui parcouraient souvent plusieurs milles pour se rendre à l'église, même en hiver, eux pourtant dont les moyens de transport étaient fort limités. Encore aujourd'hui, chez nous, des catholiques appartenant à des Églises orientales ou des catholiques allophones doivent faire de la route, et parfois beaucoup, pour rejoindre leur communauté.

² CONGRÉGATION POUR LE CULTE DIVIN, *Directoire pour les célébrations dominicales en l'absence de prêtre*, dans "Notes pastorales pour les Assemblées dominicales en attente de célébration eucharistique", dans *Études canadiennes en liturgie*, 6 (1995), p.31, n° 22.

Concrètement?

Toutes ces considérations ainsi que l'exercice de mon devoir de vigilance m'entraînent, dans une visée pastorale et pour le bien des diverses communautés paroissiales de notre diocèse, à indiquer quelques points de repère concernant la distribution de la communion lors de diverses formes de célébrations de la Parole. Ces points de repère ont déjà été abordés dans mon message pastoral du 29 août dernier. Je les reprends plus systématiquement ici.

1. UNE CIRCONSTANCE PARTICULIÈRE OÙ L'ON CÉLÈBRE LA PAROLE: LES ADACE

- 1.1 Une assemblée dominicale en attente de célébration eucharistique (ADACE) ne doit pas consister en la lecture de tout le contenu du *Prions en Église*, sauf la prière eucharistique. Tout doit être fait selon les normes liturgiques pour une plus grande richesse et pour que l'ADACE ne puisse être confondue avec le sacrement de l'Eucharistie et la célébration intégrale de la messe.
- 1.2 Toute équipe paroissiale chargée de préparer et d'animer des ADACE et toute personne présidant une ADACE veilleront à prendre connaissance des *Notes pastorales* publiées dans le n° 6 (1995) de la revue *Études canadiennes en liturgie*, ainsi que du *Directoire* publié en cette même revue.
- 1.3 Toute personne présidant une ADACE veillera à faire comprendre progressivement aux fidèles qu'il s'agit là d'un aménagement liturgique de suppléance, temporaire et transitoire et, sans crainte de se répéter, les invitera régulièrement à se déplacer pour se rendre là où le sacrement de l'Eucharistie est célébré.
- 1.4 «Il est nécessaire que les fidèles perçoivent clairement le caractère supplétoire de telles célébrations [dominicales en attente de célébration eucharistique] [...]. Par conséquent, une réunion ou une assemblée de ce genre ne peut jamais se dérouler le dimanche dans des lieux où la messe a été ou sera célébrée le même jour, y compris la veille, même si c'est dans une autre langue; de même, il ne convient pas de réitérer le même jour une telle assemblée.»³
- 1.5 Le rite de la communion eucharistique ne fait pas en soi partie d'une ADACE. Fondamentalement, une ADACE trouve son sens premier dans le rassemblement dominical avec la communauté pour faire mémoire de la résurrection du Christ, ce que n'est pas bien sûr la télédiffusion de la messe que l'on regarde chez soi, qui n'est qu'un rassemblement virtuel. Le rassemblement de la communauté, lors d'une ADACE, se fait autour de la Parole ou d'une liturgie psalmique du matin ou du soir.⁴ Si la communion y est distribuée, les président-e-s auront toujours soin, dans leur introduction au rite de la communion, de mettre en valeur le lien avec la célébration eucharistique qui a donné le pain consacré.
- 1.6 «Pour le rite de communion, on utilisera, si possible le pain consacré ce même dimanche au cours d'une messe célébrée dans un autre lieu; un diacre ou un laïc l'apportera dans un ciboire ou une custode, et le déposera dans le tabernacle avant la célébration. On peut utiliser aussi le pain consacré lors de la dernière messe célébrée dans le lieu.»⁵

³ CONGRÉGATION POUR LE CULTE DIVIN, *Directoire pour les célébrations dominicales en l'absence de prêtre*, loc. cit., p. 31, n° 21.

⁴ CECC, *Assemblées dominicales en attente de célébration eucharistique* (rituel), présentation générale, introduction, n° 10: «Pour des raisons pastorales valables, on peut insérer le rite de la communion eucharistique dans cette célébration de la Parole.»

⁵ CONGRÉGATION POUR LE CULTE DIVIN, *Directoire pour les célébrations dominicales en l'absence de prêtre*, loc. cit., p. 35, n° 47.

- 1.7 Afin d'aider les fidèles à comprendre que le Christ, sacramentellement présent dans le pain et le vin consacrés, est aussi présent dans la Parole de Dieu et dans l'assemblée des fidèles, les président-e-s des ADACE auront souci de développer de plus en plus les divers rites et éléments de la liturgie de la Parole et de faire porter sur cette liturgie l'accent majeur du rassemblement.
- 1.8 Évidemment, puisqu'une ADACE ne comporte pas la célébration de l'Eucharistie, il n'est pas possible et même il est strictement interdit d'y appliquer des offrandes de messe.

2 LES AUTRES CIRCONSTANCES

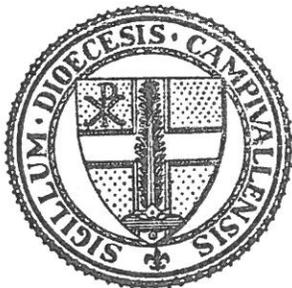
S'il y a danger de confondre une ADACE avec la célébration de l'Eucharistie, il y a aussi danger que l'ADACE, type particulier de célébration de la Parole le dimanche, n'apparaisse en rien différente des célébrations de la Parole mises en oeuvre en d'autres circonstances. À cet égard, on tiendra compte des points de repère suivants.

- 2.1 Lors des liturgies de la Parole célébrées en semaine, sauf pour des cas particuliers devant m'être soumis, la communion ne sera plus distribuée; on s'efforcera plutôt d'aménager ces célébrations pour revaloriser la Parole de Dieu.
- 2.2 Lorsque des mouvements ou groupes se réunissent pour prier, tant la semaine que le dimanche, on ne distribuera pas la communion; on s'appliquera plutôt à célébrer la Parole, éventuellement sous des formes variées, par exemple, par l'usage de la structure et des prières de la Liturgie des Heures (l'Office divin).
- 2.3 Quand les funérailles et les mariages se déroulent sans la célébration de l'Eucharistie, la communion ne sera plus distribuée; si une liturgie de la Parole est célébrée à la chapelle de la maison funéraire, même si on y ajoute les rites du dernier adieu, on n'y distribue jamais la communion et, à plus forte raison, on n'y célèbre jamais la messe.

3. CONCLUSION

La célébration de l'Eucharistie le dimanche en mémoire de la mort et de la résurrection du Christ est le plus grand trésor de l'Église. C'est une pratique qui est attestée dans les plus anciens documents des I^{er} et II^e siècles. C'est là quelque chose de trop précieux pour qu'on s'habitue à en être privé. C'est là un trésor qui mérite qu'on le cherche, même s'il faut faire quelques kilomètres pour le trouver. Le but de la présente ordonnance, qui se veut hautement pastorale, n'est autre que de garder à la participation à la messe dominicale toute sa valeur en nos milieux. C'est l'Eucharistie qui fait l'Église. Où irait notre Église sans l'Eucharistie célébrée et fréquentée?

Donné à Salaberry-de-Valleyfield, le quinzième jour du mois de novembre de l'année 2007, en la fête de saint Albert le Grand, évêque et docteur de l'Église.



Par mandement de M^{gr} l'Évêque
AE 170/2007

+ *Luc Cyr.*

† Luc Cyr
Évêque de Valleyfield

Jean Trudeau
Jean Trudeau, ptre
Vicaire épiscopal et chancelier